



# Académie des sciences d'outre-mer

## *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

***Remembrances : la nation en question ou l'autre continent de la francophonie / Anne Douaire-Banny***  
**éd. H. Champion, 2014**  
**cote : 59.746**

Rédigé par Anne Douaire-Banny, cet ouvrage publié en 2014 aux Editions Honoré Champion, à Paris (353 pages), doté d'une riche bibliographie en annexe, est un régal de culture, de sensibilité et d'intelligence.

L'auteur aborde les auteurs francophones en évoquant la subjectivité et l'imaginaire, inhérents à toute littérature et définit la nation comme un désir, un besoin auquel il faut apporter une réponse, posant le principe que les littératures francophones dépassent les cadres nationaux.

L'ouvrage comporte trois parties : le désir national, les fonctions identitaires et enfin les outils pertinents pour comprendre ces questions, en concluant par le souhait de bâtir une histoire littéraire de la francophonie.

Si l'identité se situe dans une problématique de discours et de désirs souvent contradictoires et violents (page 41), l'homogénéité qui apparaît dans la culture nationale suppose l'absorption des emprunts et la prise en compte de toutes les dimensions de la vie en société; ce qu'Aimé Césaire et Hubert Aquin mettent en évidence. L'ouvrage foisonne de références et citations empruntées à des écrivains français, belges, suisses, caribéens, essentiellement martiniquais, québécois et africains d'Afrique blanche et d'Afrique noire.

Dans sa démonstration, l'auteur évoque la volonté d'indépendance qui a constitué un thème majeur et le désenchantement qui s'est emparé des certains écrivains africains face au choc rude de la réalité, lorsque le rêve national s'est fracassé. La situation anté-coloniale n'est pas nécessairement harmonieuse ou confortable, le passé doit être assumé avec ses ombres et ses splendeurs (page 79). Le discours sur l'identité peut-il créer la réalité revendiquée? Peut-il fonder la nation ? L'histoire est à la fois aliénation et désir de liberté dans les littératures francophones. Et la langue française porte l'espoir d'une cohésion retrouvée (page 116). La littérature devient alors la caisse de résonance de chacune des étapes de l'évolution historique, laissant transparaître les failles, les dangers, les certitudes, le doute et la nostalgie d'un désir national, d'une conscience nationale. Cependant l'indisponibilité du principe unitaire met sur le devant de la scène l'évidence de la complexité et l'existence de la diversité, ce que la mondialisation tend à faire disparaître, à engloutir, à uniformiser.



<sup>1</sup> Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).  
Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

L'auteur démontre que Paris n'est plus le centre de la littérature française. D'autres littératures, les littératures francophones, pourtant d'expression française, sont publiées hors de France. La diversité et le Tout-Monde à la Glissant ont succédé à l'universalisme français. Le modèle « centre » (Paris) et « périphérie » (les francophones) ne peut plus fonctionner. Seule la transversalité, ou une sorte d'horizontalité, dépourvue de pôle, traduit la réalité contemporaine de la littérature écrite en langue française.

Cette constatation pourrait constituer le point de départ d'une histoire littéraire consacrée aux littératures de langue française, transcendant les lectures géographiques, voire même effaçant le lien chronologique. Cependant le risque est grand d'un « embrouillamini terrifiant » (page 247). L'auteur suggère que le critère de la modernité, voire celui d'une « altermodernité » intégrant « l'autre dans son espace et son imaginaire » permette une telle construction (page 264). Anne Douaire-Banny, très influencée par Edouard Glissant et sa littérature en « rhizome », tente de lancer le projet d'une histoire littéraire de la francophonie multipolaire, qui serait le résultat d'un travail collectif et international.

On lira donc avec bonheur cet ouvrage en retrouvant au gré des pages nombre d'auteurs francophones et des citations pertinentes, même si l'on ne partage pas tous les points de vue de l'auteur, qui a choisi de remettre au goût du jour le très beau mot de « remembrances ».

**Joëlle le Morzellec**